

Wolfgang Krieger, *Services secrets : une histoire, des pharaons à la CIA*

CNRS éditions, 2009, 355 pages

Olivier Lahaie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7127>

ISBN : 978-2-8218-0534-7

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Olivier Lahaie, « Wolfgang Krieger, *Services secrets : une histoire, des pharaons à la CIA* », *Revue historique des armées* [En ligne], 261 | 2010, mis en ligne le 09 novembre 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7127>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

Wolfgang Krieger, *Services secrets : une histoire, des pharaons à la CIA*

CNRS éditions, 2009, 355 pages

Olivier Lahaie

- 1 Trente-deux ans après le livre de J.-P. Alem (*L'espionnage à travers les âges*) et douze après celui de G. Étienne et C. Moniquet (*Histoire de l'espionnage mondial. Les services secrets de Ramsès II à nos jours*), W. Kreiger, professeur à l'université de Marbourg, nous invite à un tour du monde des services secrets de la haute Antiquité égyptienne à nos jours. Sujet attrayant s'il en est, mais exercice difficile en vérité... Cette vaste synthèse fait largement appel aux travaux, produits par les « historiens anglo-saxons du renseignement » dans les années 1990, qui – s'ils furent des précurseurs dans ce champ d'étude particulier – n'ont pas (ou très peu) utilisé les fonds archivistiques français ou allemands. Près de 20 ans plus tard, on peut légitimement déplorer que l'auteur n'ait pas été plus loin dans sa démarche. On regrette ainsi l'absence totale de référence aux archives des services secrets et, notamment, celles rapatriées de Moscou en France qui permettent désormais aux chercheurs d'étudier, selon des critères scientifiques, les structures et missions de ces officines longtemps demeurées mystérieuses. On aboutit ainsi à des affirmations curieuses, voire à des erreurs fâcheuses : page 159, nous apprenons par exemple que la radiogoniométrie n'aurait été véritablement utilisable qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale (sic.), alors que les Français s'en servaient déjà en 1914 ; pages 132 et 163, nous comprenons que « *Service de renseignements* » et « *2^e bureau* » ne font qu'un (sic.), alors qu'en réalité le premier est un organe de recherche rattaché « pour emploi » au second (organe d'analyse et de synthèse), etc. Et lorsque les informations manquent sur tel ou tel sujet, l'auteur n'hésite pas à utiliser des références cinématographiques : *Papillon*, en référence au baigneur de Cayenne (p. 133) ou encore une série télévisée anglaise pour évoquer le célèbre agent Sydney Reilly (p. 182). En guise de conclusion, il faut saluer l'ouvrage du professeur Kreiger qui est accessible à tous. Il ravira certainement les néophytes en quête d'informations sur « la guerre de l'ombre » ; ils auront le sentiment (justifié) de se cultiver plus certainement qu'en lisant un roman d'espionnage.